



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

La littérature jeunesse : une ressource pour articuler l'enseignement de la lecture et de la grammaire au premier cycle du secondaire

Chercheur principal

François Vincent, Université du Québec en Outaouais

Cochercheur.euse.s

Florent Biao, Université du Québec à Chicoutimi

Olivier Dezutter, Université de Sherbrooke

Sylvie Marcotte, Université du Québec en Outaouais

Collaboratrices

Marie-Andrée Tessier, CSS Rivière-du Nord

Rachelle Mailhot, CSS du Pays-des-Bleuts

Julie Turcotte, CSS des Bois-Francis

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec en Outaouais

Numéro du projet de recherche

2022-OTTR-308566

Titre de l'Action concertée

Actions concertées Programme de recherche en littérature

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) et le Fonds de recherche du Québec, secteur Société et culture (FRQ)

PARTIE A – Contexte et historique du projet/de la programmation en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

La question de l'articulation entre langue et discours se situe au cœur même de la conception de la discipline du français depuis les premiers travaux en didactique. L'idée selon laquelle les savoirs linguistiques et les pratiques discursives doivent interagir et se renforcer mutuellement constitue un principe fondamental de la didactique du français. En théorie, l'enseignement de la grammaire devrait s'inscrire dans des contextes signifiants, en dialogue avec des tâches de lecture, d'écriture ou d'oral. Pourtant, dans la pratique, cette articulation peine à se concrétiser de manière systématique. En effet, les observations de terrain montrent que les pratiques d'enseignement de la langue évoluent encore majoritairement de manière décontextualisée. Les activités grammaticales sont fréquemment traitées comme des objets d'apprentissage autonomes, détachés des enjeux textuels ou discursifs. Ce cloisonnement se reflète dans dispositifs didactiques largement utilisés, qui continuent à présenter la grammaire comme un corpus de règles à maîtriser, souvent sans lien explicite avec la lecture ou la production de texte. Certains auteurs ont toutefois proposé des séquences d'enseignement articulant langue et discours, principalement autour de la compétence à écrire. En revanche, la relation entre l'apprentissage de la grammaire et le développement de la compétence en lecture reste relativement moins documenté, et encore moins à partir d'œuvres longues. Pourtant, cette articulation peut être justifiée théoriquement et est cohérente avec les programmes de formation. Comment accompagner les enseignant.e.s pour y arriver ? Et comment la séquence planifiée s'actualise-t-elle dans la pratique ? Quels effets sur les enseignant.e.s et

sur les effets ? C'est pour répondre à ces questions que nous avons mené une recherche collaborative d'ingénierie didactique auprès d'enseignant.e.s du 1^{er} cycle du secondaire.

PARTIE B – Principales questions ou hypothèses de la recherche

Ce projet de recherche a comme **objectif général (OG)** de coconcevoir avec des enseignantes du premier cycle du secondaire des dispositifs didactiques exploitant des oeuvres de littérature jeunesse pour articuler l'enseignement de la lecture et de la grammaire, d'expérimenter ces dispositifs et d'en évaluer les retombées sur l'apprentissage de notions et de concepts par les élèves, ainsi que sur le développement de la compétence à lire et apprécier des œuvres littéraires.

Trois objectifs de recherche spécifiques (ORS) sont visés : ORS1 – Décrire la démarche de coconstruction des dispositifs didactiques visant le développement des compétences à lire et l'acquisition de savoirs grammaticaux, chez les élèves du premier cycle du secondaire, exploitant des oeuvres de littérature jeunesse; ORS2 – Décrire les mises à l'essai de ces dispositifs didactiques, en particulier les lieux d'articulation entre l'enseignement de la lecture et de la grammaire; ORS3 – Valider les dispositifs par l'évaluation de leurs retombées sur l'acquisition des notions et concepts grammaticaux, sur la compétence en lecture, et sur l'évolution du rapport à la grammaire et à la lecture des élèves;

PARTIE C – Principaux résultats

Production de séquences : 4 séquences didactiques ont été conçues en collaboration avec les enseignantes, les conseillères pédagogiques et l'équipe de recherche. Les œuvres de littérature jeunesse exploitaient différents genres (roman graphique psychologique, roman d'aventure, récit psychologique, albums jeunesse) et les savoirs grammaticaux étaient

variés, mais devaient pouvoir être au service de la lecture (pour la compréhension, l'interprétation, la réaction ou l'appréciation littéraire). Ainsi sont abordés des savoirs divers, comme le complément du nom, la subordonnée, les fonctions du groupe adjectival, ou la concordance des temps verbaux. Les enseignant.e.s participant.e.s les ont considérés pertinentes, et la mise à l'essai a démontré un changement de pratique, initié par une redéfinition de la configuration didactique de la discipline.

Gestes didactiques : L'étude de 32 vidéos a permis d'observer 1412 activités, dont 946 comportaient des gestes langagiers. Parmi ceux-ci, on a relevé 82 gestes d'atmosphère (8,7 %), 344 de pilotage (36,3 %), 152 d'étayage (16,1 %) et 368 de tissage (38,9 %). Comparativement aux pratiques habituelles, les gestes d'étayage ont diminué au profit des gestes de pilotage et de tissage. Ce déplacement s'explique par la conception des séquences qui favorisaient l'usage du métalangage entre pairs, laissant aux enseignant.e.s un rôle plus centré sur l'organisation des consignes que sur l'explication directe des notions. Enfin, les gestes de tissage visaient à relier des notions entre elles, soit à l'intérieur de la séquence (n = 297), soit en lien avec d'autres séquences (n = 71), renforçant ainsi l'articulation entre grammaire, lecture et écriture.

Rapport à l'écrit et à la grammaire des élèves : Nous avons interrogé les élèves sur leur rapport à l'écrit, tant dans le contexte scolaire que personnel, en portant une attention particulière à leur relation avec la grammaire. Le questionnaire incluait des items portant sur les quatre dimensions du rapport à l'écrit définies, soit l'investissement affectif (incluant le sentiment de compétence et de contrôlabilité), ainsi que la dimension conceptuelle, axiologique et praxéologique. Nous avons observé des changements significatifs dans l'ensemble des dimensions, notamment sur des énoncés témoignant

d'une meilleure compréhension de l'interrelation entre les sous-disciplines (par exemple : « La grammaire permet de s'améliorer en lecture »). Par ailleurs, des écarts significatifs sont également apparus dans la dimension axiologique (valeur accordée à la grammaire) et dans la dimension d'investissement affectif (plaisir de lire ou d'écrire). Ces résultats suggèrent que les séquences didactiques planifiées en articulation ont eu un effet notable sur les différentes dimensions du rapport à l'écrit, en particulier en soulignant l'importance de la grammaire et de son intégration dans les compétences de lecture et d'écriture.

PARTIE D – Principales pistes de solution ou d'action soutenues par ces résultats

Retombées positives de l'articulation sur les pratiques enseignantes et les apprentissages : Les résultats de notre recherche rejoignent ceux de plusieurs travaux en didactique du français, en démontrant que l'enseignement articulant grammaire et texte entraîne des effets positifs tant chez les élèves que chez les enseignantes. Ces résultats renforcent la pertinence d'intégrer explicitement le principe d'articulation dans les programmes scolaires, de même que dans la formation initiale et continue. Il contribuerait à faire évoluer la perception du français vers une discipline complexe, où les sous-disciplines sont interreliées. Certaines notions grammaticales se révèlent particulièrement utiles pour améliorer la lecture, en plus de l'écriture. Cette perspective rejoint celle de la grammaire rénovée, qui dépasse l'orthographe pour inclure la syntaxe et la grammaire textuelle. En les abordant dans des activités contextualisées, on en évalue mieux les retombées réelles sur le développement de compétences.

Articulation comme pratique située et incarnée : L'articulation ne se limite pas à la planification des séquences didactiques ; elle se concrétise dans les gestes d'enseignement.

Ces gestes, parfois improvisés, traduisent une véritable appropriation du principe d'articulation. Une simple application de dispositifs prévus ne garantit pas les effets escomptés, et pourrait même faire passer à côté d'occasions d'articuler. En revanche, lorsque les enseignantes s'engagent activement dans une démarche articulée, elles mobilisent des gestes de tissage pour relier les notions et soutenir les apprentissages.

Apprentissage, réinvestissement et rapport aux savoirs comme indicateurs : Évaluer les retombées d'une séquence ne peut se limiter à la mesure des apprentissages déclarés ou observés. Il est tout aussi essentiel de considérer la capacité des élèves à réinvestir les savoirs en contexte, notamment dans des situations discursives variées, de même que de prendre en considération les effets sur les dimensions psychosociologiques. Par exemple, le rapport à l'écrit – lecture, écriture, grammaire – constitue un indicateur pertinent pour estimer les effets d'une intervention. **La formation continue comme levier de transformation :** La formation continue constitue un vecteur essentiel de transformation des pratiques professionnelles, notamment lorsqu'elle s'appuie sur la conception de matériel didactique articulé. Si les enseignantes apprécient avoir accès à du matériel prêt à l'emploi, l'efficacité de l'articulation repose aussi sur une évolution du rapport didactique à la langue et au texte. Certaines craintes exprimées en début de démarche – par exemple, « contaminer le plaisir de lire par des activités de grammaire » ou « perdre les élèves avec des notions trop complexes » – se sont dissipées au fil des séquences. Nous encourageons donc les formateurs à choisir cet angle d'entrée pour accompagner les équipes enseignantes qui cherchent à planifier des séquences didactiques autour d'œuvres de littérature jeunesse et visant l'apprentissage grammatical et le développement de compétences discursives articulées.